

GRANDANGLE

NÉPHROLOGIE

Sous l'égide de

Néphrologie
& Thérapeutique



Le prurit chez les patients dialysés : un symptôme fréquent et invalidant dont la prise en charge reste limitée

Le prurit associé à la maladie rénale chronique (Pa-MRC) se manifeste chez des patients porteurs d'insuffisance rénale chronique (IRC) avancée et son diagnostic nécessite l'exclusion des autres causes de prurit systémique. C'est un symptôme subjectif appartenant au spectre du syndrome urémique.

Sa physiopathologie est complexe et repose sur quatre axes qui ont été individualisés au cours des dernières années : l'accumulation de toxines urémiques dont certaines se déposeraient dans les tissus (sous)-cutanés et activeraient alors les prurirécepteurs ; une neuropathie périphérique activant des voies prurinerigiques spécifiques ; un déséquilibre de la balance des récepteurs opioïdes kappa et mu favorisant la transmission d'un signal prurigineux ; et une dérégulation du système immunitaire entraînant la production de cytokines pro-inflammatoires activatrices des prurirécepteurs.

Les patients porteurs d'IRC avancée, notamment ceux traités par hémodialyse, sont fréquemment atteints et des études observationnelles avec dépistage systématique ont permis de préciser la réelle prévalence et les facteurs de risque associés à ce trouble. En effet, le Pa-MRC est sous-déclaré par les patients qui en souffrent et sa prévalence est également sous-estimée par les néphrologues et les soignants en général.

Il s'agit pourtant d'un symptôme invalidant qui constitue une composante importante du fardeau de la maladie rénale chez les patients atteints. Le Pa-MRC a un impact négatif sur l'ensemble des domaines de la qualité de vie qui ont été explorés par des scores spécifiques. Le score WI-NRS, qui est une échelle de mesure de l'intensité du prurit allant de 0 à 10, permet de suivre l'évolution du prurit avant et après traitement, et d'adapter les mesures thérapeutiques selon la sévérité du trouble.

Antoine Lanot | CHU Caen



John Libbey Eurotext

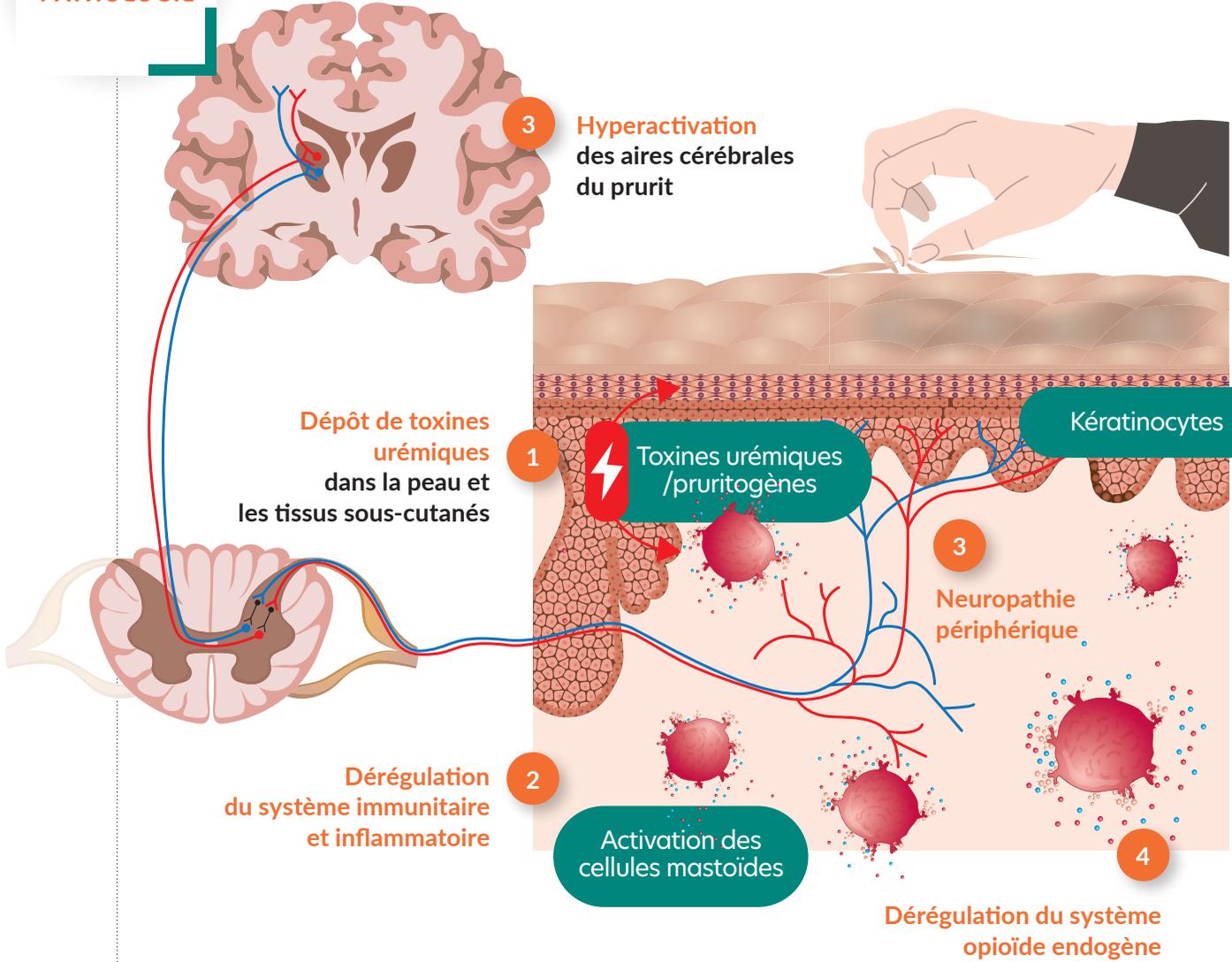
À L'INITIATIVE DE

CSL Vifor
Vifor France

Le Pa-MRC d'un point de vue physiopathologique

- Il résulte d'un phénomène multifactoriel, combinant plusieurs mécanismes physiopathologiques distincts^[1, 2].

PHYSIO-PATHOLOGIE



Adapté de Sutarfa N et al. J Am Acad Dermatol 2022;86:19-22



STIMULATION DU PRURIT

Augmentation du nombre / de l'activité des récepteurs opioïdes μ (stimulation du prurit)



APAISEMENT DU PRURIT

Augmentation du nombre / de l'activité des récepteurs opioïdes κ (apaisement du prurit)

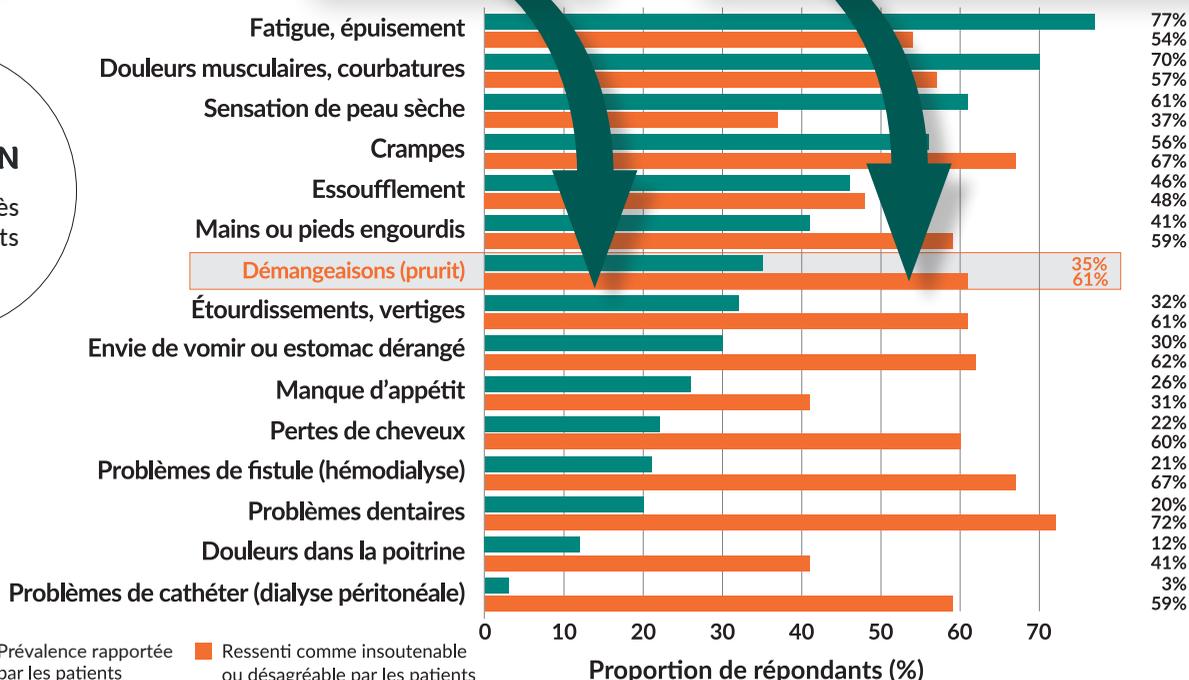
VÉCU DES PATIENTS

Ce que vivent les patients atteints de Pa-MRC

- Parmi les nombreux symptômes cités par les patients, le prurit est l'un des plus désagréables à supporter.

Le prurit est évoqué par 35% des patients

Le prurit est ressenti comme désagréable ou insoutenable par près de 2 patients sur 3



Enquête auprès de 794 patients dialysés^[3] en 2021

PRISE EN COMPTE MÉDICALE

Comment les professionnels de santé envisagent-ils le Pa-MRC ?

Les néphrologues considèrent le prurit comme l'un des 5 désagréments principaux liés à la dialyse

Proportion de néphrologues ayant évoqué ces symptômes

- > 92,9% Fatigue
- > 68,7% Crampes
- > 66,7% Détérioration de la vie sociale
- > 47,5% Prurit
- > 41,4% Problèmes d'accès vasculaire

... mais ils sous-estiment sa prévalence...

Prévalence du Pa-MRC selon les néphrologues **10%**

... et n'évaluent pas en routine ce symptôme

Symptôme reconnu par un interrogatoire de routine dans **14,1%** des cas

Évaluation de la sévérité par seulement **30,9%** des néphrologues



Les néphrologues sont conscients de l'importance de ce symptôme. Cependant ils sont **peu convaincus** par l'efficacité des options actuelles de prise en charge thérapeutique.

- Seuls
- 7,2% d'entre eux initient immédiatement une **stratégie thérapeutique**
 - 2% ont recours immédiatement à un **dermatologue**
 - 4% considèrent qu'il existe un **traitement efficace**



e-Enquête auprès de 100 néphrologues français^[4] en 2021-2022

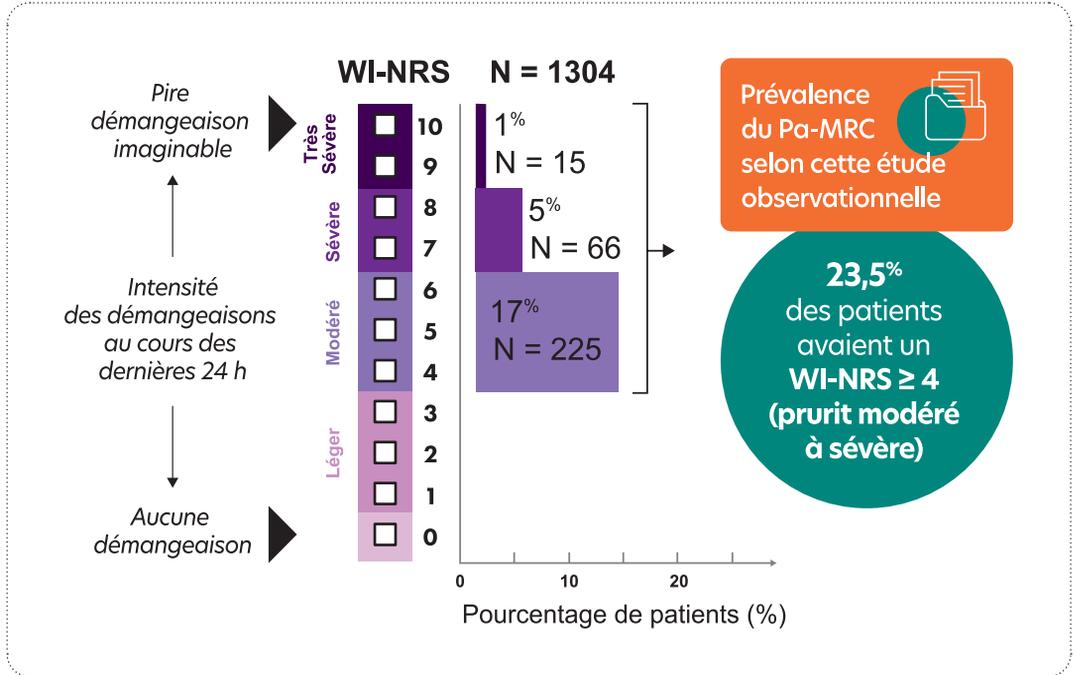
ÉTUDE PRURIPREVA^[5]

Ce que révèle l'étude épidémiologique Pruripreva

- Près d'1 patient sur 4 en hémodialyse est atteint de Pa-MRC modéré à sévère.

Étude prospective observationnelle^[5] entre janvier et mai 2022

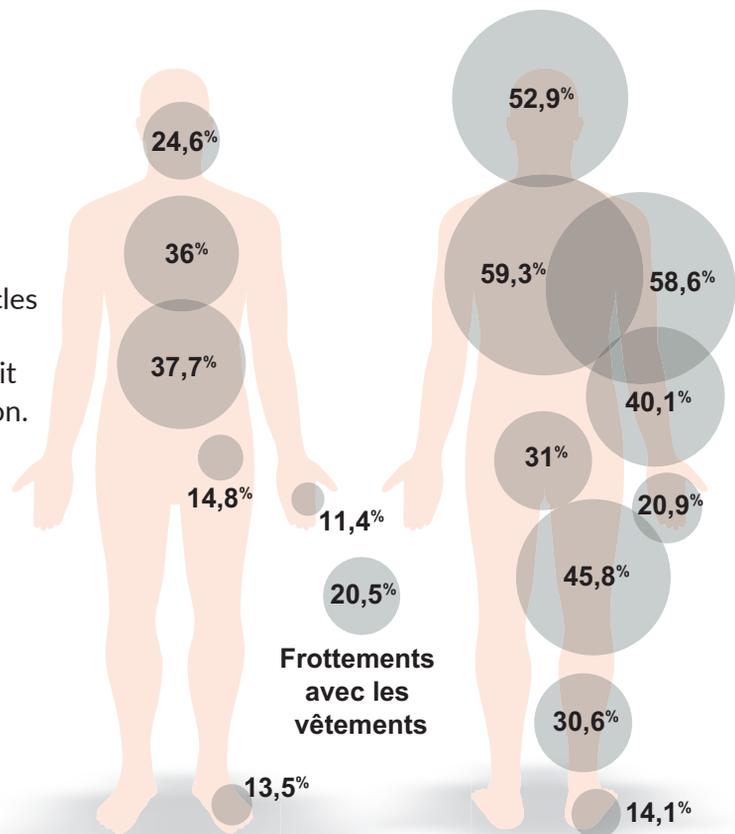
35 centres d'hémodialyse en France/1304 patients hémodialysés



Localisations principales du prurit chez les patients avec WI-NRS ≥ 4

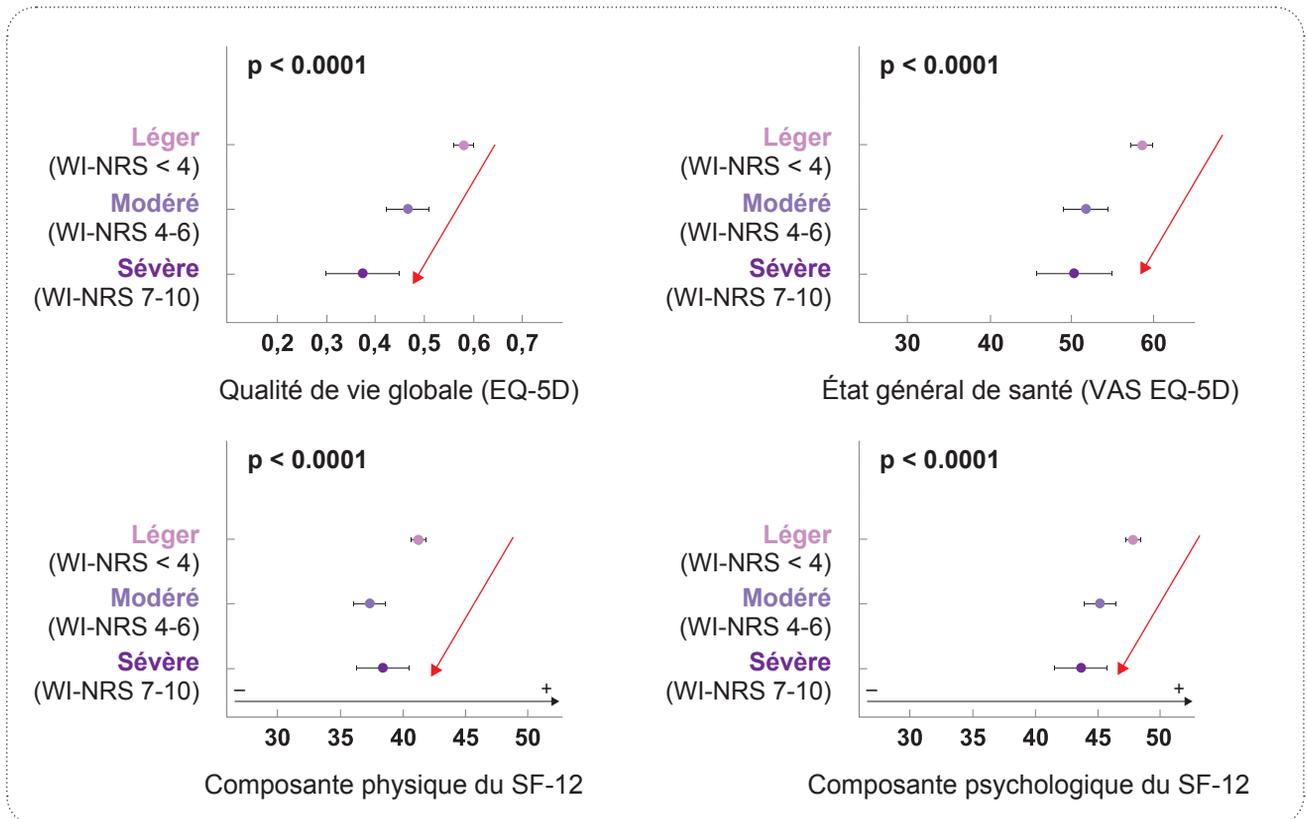
Le diamètre des cercles est proportionnel à la fréquence du prurit dans cette localisation.

Les fréquences indiquées pour les membres sont symétriques.

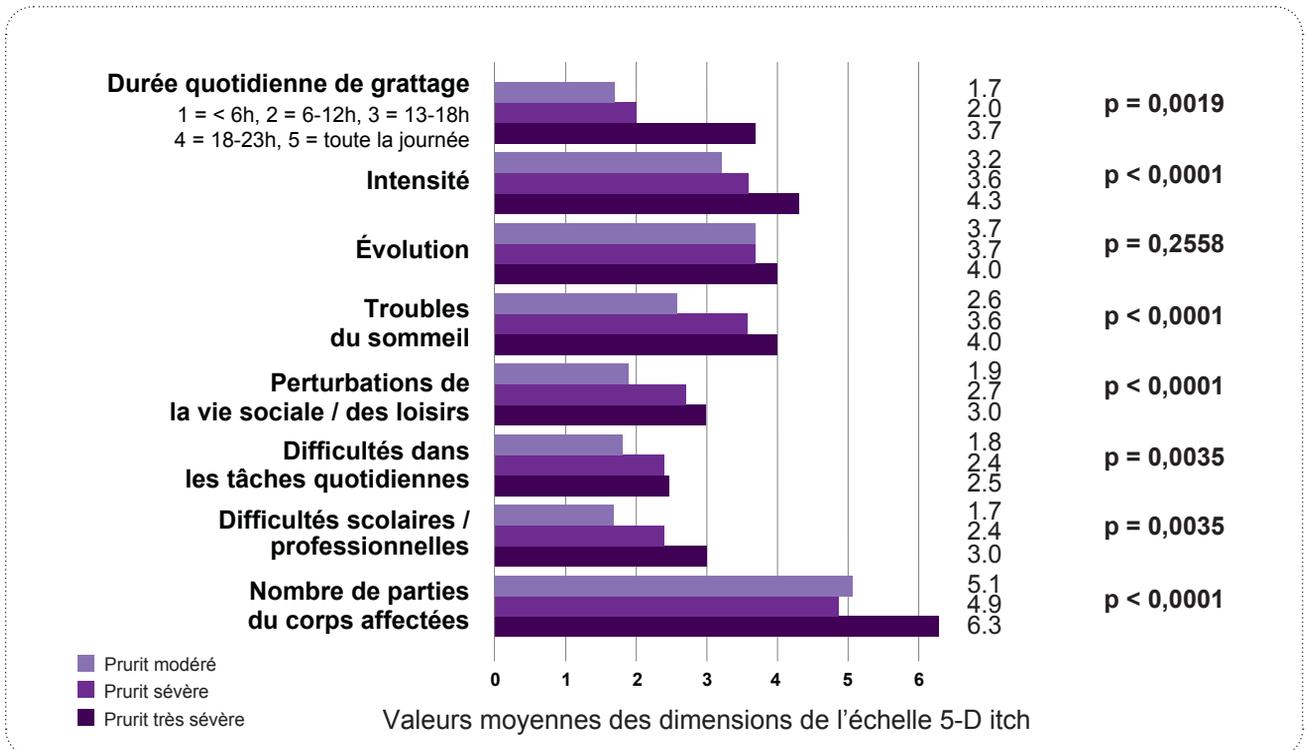


- Le prurit dégrade toutes les dimensions de la qualité de vie proportionnellement à son intensité.

Diminution des scores globaux de qualité de vie suivant l'intensité du prurit^[5]



Augmentation de la sévérité du score spécifique au prurit suivant l'intensité des démangeaisons^[5]



Le diagnostic et la prise en charge des patients avec Pa-MRC modéré à sévère restent insatisfaisants



Parmi les patients avec WI-NRS ≥ 4 :
Le prurit était méconnu des soignants chez 37,6% des patients avant le dépistage systématique de l'étude.^[5]



56,4% des patients avec WI-NRS ≥ 4 recevaient un traitement, de type :

- Émoullient ou crèmes hydratantes (39,9%);
- Anti-histaminiques (21,1%);
- Corticostéroïdes (6,6%);
- Gapabentinoïdes (5,3%).^[5]

1

Le pa-MRC est fréquent chez le patient dialysé, **1 patient dialysé sur 4 présente une forme modérée à sévère**^[5]

2

La qualité de vie des patients est impactée dans **toutes ses dimensions**, et ce d'autant plus que le prurit est sévère^[5]

POINTS À RETENIR

3

Plus d'**1 patient sur 3** atteint de prurit modéré à sévère n'est **pas diagnostiqué** et seulement **la moitié des patients est prise en charge**^[5]

4

Les néphrologues **sous-estiment sa prévalence (10%)** et **sont peu convaincus** par les options thérapeutiques actuelles^[4]

[1] Reszke R et al. Chronic Kidney Disease-Associated Itch (CKD-al) in Children-A Narrative Review. *Toxins (Basel)*. 2021;13(7):450.

[2] Sutaria N et al. Itch: Pathogenesis and treatment. *J Am Acad Dermatol*. 2022;86(1):17-34.

[3] Thevenin-Lemoine B et al. Dialyse et qualité de vie : résultats d'une enquête nationale auprès de patients dialysés ou ayant une expérience de la dialyse. *Nephrol Ther* 2023;19:145-151.

[4] Touzot M et al. Prurit associé à la maladie rénale chronique chez les patients hémodialysés : une enquête auprès des néphrologues français. *Nephrol Ther* 2023. Doi:10.1684/ndt.2023.31.

[5] Lanot A et al. Moderate-to-severe pruritus in untreated or non-responsive hemodialysis patients: results of the French prospective multicenter observational study Pruripreva. *Clin Kid J* 2023;16(7), Pp 1102-1112.

Pa-MRC: Prurit associé à la maladie rénale chronique.

SFNDT: Société francophone de néphrologie, dialyse et transplantation.

QdV: Qualité de vie.

WI-NRS: Worst Itching intensity Numerical Rating Scale (échelle d'évaluation numérique de l'intensité des pires démangeaisons).

5-D itch: Questionnaire spécifique du prurit évaluant 5 domaines (durée, intensité, évolution, impact et localisation) de 5 (absence de prurit) à 25 (prurit le plus sévère).

EQ-5D: Questionnaire généraliste sur la qualité de vie évaluant 5 dimensions (mobilité, autonomie, activités quotidiennes, douleur, anxiété/dépression), ainsi qu'une échelle visuelle analogique (**VAS**) sur l'état général de santé noté de 0 à 100.

SF-12: 12 questions sur l'état général du patient, via 8 dimensions que l'on peut regrouper en une composante physique et une composante psychologique. Une note élevée est le reflet d'un bon état général.

